



CSA SD du 8 avril 2026,

Madame la Dasen,

Mesdames et Messieurs les membres du CSA-SD de l'Aveyron,

L'Aveyron perd des élèves depuis plusieurs années, beaucoup.

Cette donnée démographique est incontestable. Et cette baisse va se poursuivre.

A maintes reprises l'unsa éducation a alerté sur cette baisse démographique afin qu'une réflexion collective soit enclenchée, à même de penser une redynamisation et/ou une adaptation du territoire en conséquence.

Dorénavant, s'interroger sur notre réseau scolaire n'est plus une option, c'est une nécessité.

L'école a changé.

L'école inclusive a impulsé un nécessaire mouvement d'accueil adapté aux besoins de l'enfant porteur de handicap. Ce mouvement d'individualisation s'est développé pour être appliqué à d'autres élèves dits à besoin particuliers. L'enseignant se retrouve donc non plus face à un groupe classe mais à des groupes classes.

Cela complexifie la préparation, la gestion de classe, l'évaluation, les relations avec les parents d'élèves. Dans ces conditions, accueillir plus de 20 élèves devient un défi.

De nombreux postes hors la classe en lien avec l'école inclusive sont apparus, regroupés pour certains au sein d'un service dédié, le SEI. Ces nombreux interlocuteurs sont venus s'ajouter aux collègues de terrain identifiés comme les membres du RASED.

Des AESH sont recrutés en lien avec les notifications MDPH, ces personnels accompagnent les enfants dans les classes pour la majorité de manière mutualisée quelques heures par semaine, ¼ du temps de l'enfant.

Malgré une forte augmentation des moyens dédiés à l'école inclusive, la situation paradoxale qui doit être perçue est simple : l'enseignant.e se retrouve la majeure partie du temps scolaire seul.e face à un groupe très hétérogène avec des enfants en situation de handicap ou à besoins particuliers.

L'école a changé donc, cette donnée est également incontestable. (Nous ne parlerons pas ici d'ailleurs, des enfants au comportement éruptif, toujours plus nombreux et plus jeunes...Nous l'avons évoqué en F3SCT.)

Enseigner devient de plus en plus complexe, la baisse d'attractivité du métier ne cesse de nous le rappeler.

Dès lors, l'unsa éducation ne peut accepter le raisonnement mathématique simpliste : baisse démographique égale baisse du nombre d'enseignant.e .

D'autres pays européens font des choix différents. Il faut changer de paradigme et accepter de voir les choses comme elles sont. Mme la DASEN, à l'Unsa éducation, nous continuerons de vous aider à objectiver les situations de terrain afin de les rendre incontestables.

La baisse démographique est l'occasion de porter un projet éducatif en lien avec la réalité du terrain. A rebours des besoins, le gouvernement a choisi lui, de faire des économies sur le dos des petits français. Quel contresens !